

BAC 1 2024	FRANÇAIS	SERIE A4
Session normale	Durée : 4heures	Coefficient : 4

Le candidat traitera obligatoirement la partie A puis l'un des trois sujets proposés dans la partie B.

Partie A : 08pts

1. En avril, la ville de Mango s'était endormie après de forts orages pendant que le sud du pays souffre d'une terrible inondation.
 - 1.1. Quelle figure de style se cache derrière l'expression soulignée ? (0,50pt)
 - 1.2. Identifie dans cette phrase : une locution (0,5pt) et un modalisateur (0,50pt).
 - 1.3. Le verbe *souffre* est-il transitif ou intransitif (0,5pt). Justifie ta réponse (0,5pt).
2. Les noms composés au pluriel. Choisis la bonne réponse : (1pt)
 - 2.1. Le garde-manger (les garde-mangers ; les gardes-manger ; les garde-manger ; les gardes-mangers).
 - 2.2. Un fou rire (des fou rires ; des fous rire ; des fou rire ; des fous rires).
3. Cette dame avait (vendre) ses fruits qu'elle avait (ramener) du champ ; c'est bien elle que j'ai (entendre) chanter ce matin. Remplace dans cette phrase le verbe dans les parenthèses par son participe passé. (1,5pt).
4. Fais une phrase correcte avec un pronom relatif composé de votre choix (0,50pt).
5. Explique : «la souveraineté des peuples »0,5pt
6. En cinq lignes raconte l'essentiel d'une journée qui ne vous a pas plu. (2pts)

Partie B : 12pts

I. CONTRACTION DE TEXTE

TEXTE : Un continent en mutation

L'Afrique semble crouler sous les problèmes : guerres, massacres, coups d'Etat, crises politiques et sociales, dictatures, maladies, exodes... Et pourtant, là comme ailleurs, des femmes et des hommes luttent pour leurs droits et leur dignité, des associations à caractère civique se multiplient, des expériences démocratiques se prolongent, les créateurs, les artistes et les artisans font preuve d'une formidable vitalité, les sociétés de plus en plus urbanisées bougent, se transforment et se projettent avec confiance vers l'avenir.

En occident, en revanche, nombre de spécialistes lui prédisent encore plus de malheur. Certains rendent les Africains responsables. Non contente de mourir, l'Afrique, frappée par le « *syndrome de victimisation* », serait en train de se suicider, assistée des larmes de ses fossoyeurs, les « *négrologues* » qui lui mentent. C'est trop simple pour être juste. Car les sociétés africaines qui se battent et se débattent méritent autant notre attention que l'*« Afrique cauchemar »* chère à certains intellectuels occidentaux revenus de tout.

Après les indépendances, beaucoup de pays avaient choisi des politiques volontaristes de développement. Elles n'ont pas permis le décollage économique à cause du poids écrasant de la dette extérieure et d'une division internationale du travail déséquilibrée. Depuis, les institutions financières du Nord imposent, avec la complicité des élites locales, des politiques libérales qui aggravent la crise. Avec les accords de Lomé, la Communauté européenne avait voulu atténuer les rigueurs de la compétition mondiale en accordant aux pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique des avantages unilatéraux, tel l'accès privilégié au marché européen. [...] Mais la mondialisation profite peu au continent. ... Joseph Stiglitz a démontré, à partir du cas de l'Ethiopie, l'inanité des directives que le Fonds monétaire international impose aux Etats africains. « *Ce que disent les statistiques*, écrit Stiglitz, *ceux qui sortent des capitales le voient de leurs yeux dans les villages d'Afrique : l'abîme entre les pauvres et les riches s'est creusé, le nombre de personnes qui vivent dans la pauvreté absolue — moins de 1 euro par jour — a augmenté...* » [...]

La dévaluation du franc CFA, imposée en 1994, n'a pas arrangé les choses. Elle a aggravé les déséquilibres structurels des quatorze Etats concernés, dont onze figurent parmi les pays les moins avancés du monde. L'échec économique d'une grande partie de l'Afrique subsaharienne impose de redéfinir le concept même de développement. [...]

Les puissances occidentales se livrent à une nouvelle guerre d'influence à coups d'accords économiques et de partenariats militaires. Au prétexte de lutter contre le terrorisme, les Etats-Unis ont multiplié ces dernières années les accords militaires avec les pays africains, y compris les Etats francophones liés à Paris. (...) Il faut dire que, quarante ans après les indépendances, Paris n'a plus de projet affirmé. La France était naguère « *faiseuse de rois* » dans sa « *chasse gardée* » africaine. Et ses ambassadeurs, doublés au Tchad, en Centrafrique ou au Gabon d'inflents agents plus ou moins secrets, orientaient ouvertement la politique intérieure. Incapable de rompre avec cette tradition « *françafrique* », Paris s'est retrouvé piégé en Côte d'Ivoire. [...]

TSVP



Malgré la crise et l'instabilité politique, les expériences démocratiques se sont multipliées depuis les années 1990. Des pratiques civiques originales en émergent. L'avènement du multipartisme a permis, à peu près partout, l'éclosion de nouveaux espaces de liberté, même s'il a rarement conduit à des transformations qualitatives irréversibles, tant du point de vue de la vie civique que du point de vue du bien-être matériel des populations. En outre, partout, l'absence de solutions de rechange crédibles au modèle néolibéral a provoqué soit le repli dans un discours moral ou religieux, soit des crispations identitaires, soit encore l'aggravation des luttes pour la conquête ou la conservation du pouvoir. (..)

IGNACIO RAMONET, *Résistances africaines*, « *Manières de voir 79* », Février-mars 2005

Nombre de mots : 604

Consignes

1. Résumez le texte au quart de son volume initial. (6pts)
2. **Discussion.** (6pts)

Sujet : L'Afrique reste un continent riche où les populations se battent au quotidien. Mais, elle fait face à d'énormes problèmes. Peut-on accepter les propos d'IGNACIO RAMONET selon lesquels « Certains rendent les Africains responsables » des problèmes de l'Afrique ?

II. COMMENTAIRE COMPOSE

Le poète en tant que produit de la société se sent souvent interpellé par les affaires de son peuple. Il vous est arrivé de lire des textes qui vous rappellent cet engagement des écrivains tel que le poème ci-dessous de Macy Mensah-Pierucci. Vous ferez de ce texte un commentaire composé, sans dissocier le fond de la forme. Vous montrerez, par exemple, comment le poète évoque le passé douloureux de son peuple et l'invite à la réconciliation.

Texte : Il est venu le temps

Il est venu le temps
De déposer les armes
De pacifier nos âmes
De regarder en face
L'histoire qui nous enlace

Il est venu le temps
De refuser le doute
Et ceux qui s'arc-boutent
Raccorder les volontés
Retrouver la loyauté

Il est venu le temps
De changer de langage
De prendre comme un gage
D'apaiser la bravade
De fuir la cavalcade

Il est venu le temps
D'invoquer le ciel
D'aller à l'essentiel
Sur un chemin nouveau
D'accepter le renouveau.

Macy Mensah-Pierucci, *Le jour vient...*, éditions Graines de Pensées, Lomé, 2013

III. DISSERTATION

Le monde aujourd'hui vit aux rythmes des médias modernes, dont les réseaux sociaux, qui inondent le quotidien de l'homme. A partir de vos connaissances sur les médias, dites si vous partagez entièrement ce point de vue de l'écrivain Paul LOMBARD : « Les médias donnent à voir, pas à réfléchir, encore moins à comprendre ».